

BEYOĞLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

DIRECTION: Beyoğlu, Istanbul Palace, Impasse Olivo - Tél. 41892
RÉDACTION: Bereket Zade No. 34-35 Margavir Harti ve Şhi - Tél. 49266
Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison
KEMAL SALIH-HOFFER-SAMANON-HOULI
Istanbul, Sirkeci, Asirefendi Cad. Kahraman Zade H. Tel. 20094-95
Directeur-Propriétaire: G. PRIMI

La plus grande satisfaction que puisse éprouver un homme politique

La réalisation du rapprochement gréco-turc est le couronnement du plus ancien désir de M. Métaxas

Le chef du gouvernement de l'Etat turc et allié le général Métaxas, accompagné de sa suite, s'est rendu hier à 11 heures à Çankaya où il s'est rendu sur le registre spécial à la Présidence de la République.

Puis, accompagné du ministre des Affaires étrangères M. Tuncay Aras, au maréchal Çakmak, au grand état-major et au président du conseil intérimaire.

Dans l'après-midi il a rendu visite au président de la Grande Assemblée nationale turque, qui lui a rendu sa visite.

A 17 h. le Président de la République Atatürk a reçu en audience, à son palais, notre honorable hôte et le président du Conseil de l'Etat ami et allié.

L'audience a duré deux heures et le ministre des Affaires étrangères M. Tuncay Aras y assistait.

M. Métaxas a eu des échanges de vues avec Mesdames Celâl Bayar et Feri Çakmak.

peuvent conduire les nations. Ainsi, cet exemple peut réconforter les citoyens turcs et hellènes en leur apportant une preuve nouvelle de l'opportunité et de la réalité de l'amitié qui règne entre nos deux nations.

Imprégnés de l'idée que, de tous les facteurs de prospérité et de bonheur, le plus décisif est la paix nous sommes résolument engagés dans cette politique de paix et d'entente.

Votre Excellence qui n'a jamais cessé d'apporter le concours de son autorité et de sa ferveur au développement des liens indissolubles qui unissent les deux nations et qui, récemment encore, par ses belles paroles aux représentants de la presse turque a souligné le caractère de ces liens, marqué par sa visite à Ankara une phase éclatante de cette amitié qui progresse sur un rythme harmonieux et continu.

chise qui a caractérisé notre collaboration de plus en plus étroite a créé l'atmosphère propice à l'élargissement de cette œuvre de paix. C'est ainsi que l'on peut dire que notre alliance a été le précurseur de l'Entente balkanique. Les quatre nations qui la forment, unies par la communauté d'intérêts et les mêmes aspirations pacifiques en lesquelles réside la force morale de leur union, peuvent s'enorgueillir d'avoir transformé la péninsule balkanique, considérée jadis comme un foyer permanent de troubles en une zone de paix et de sécurité parmi les plus sûres qui soient en Europe. Les espérances qu'avaient fondées en elle nos peuples sont pleinement réalisées. Dans le domaine international, les quatre Etats de l'Entente balkanique apparaissent comme un ensemble mû par une volonté unique, issue de la confiance qui préside à leurs relations réciproques.

Le banquet

Le soir, le président du Conseil in-
térieur et Madame Celâl Bayar ont
reçu à Ankara Palace en l'honneur
du chef du gouvernement de la Sa-
lovia, Madame Métaxas, un grand
dîner auquel assistaient les mem-
bres du gouvernement et les hauts
fonctionnaires du ministère des Affai-
res étrangères.

Une brillante soirée suivit le ban-
quet et dura jusqu'à tard dans une
atmosphère très cordiale.

Le président du Conseil in-
térieur, le chef du gouvernement de la Sa-
lovia, le Roi des Hellènes et sa-
lue l'arrivée de M. Métaxas, Président du Con-
seil de l'Etat ami et allié.

Un édifice de paix immuable

Le chef du gouvernement de la Sa-
lovia a eu l'honneur de recevoir le
chef du gouvernement de la Turquie
à son palais. Le chef du gouverne-
ment de la Salovie a exprimé son
sentiment d'admiration pour l'œuvre
prodigieuse en train de s'accom-
plir sous l'impulsion inspirée du
grand créateur que le peuple turc a
le bonheur d'avoir pour chef véné-
rable avec l'assistance d'éminents collabo-
rateurs.

Aussi c'est dans cette atmosphère
de fête et dans la joie dont la visite
de Votre Excellence remplit nos cours
que je lève mon verre à la santé de
Son Auguste Souverain Sa Majesté le
roi des Hellènes, à la prospérité de
la nation grecque amie et alliée, au
bonheur de l'éminent chef du gouverne-
ment et à celui de son épouse gra-
cieuse, nos distingués hôtes de ce soir.

Le chef du gouvernement hellène S. E.
M. Métaxas a répondu à M. Celâl Bayar
par l'allocution suivante :

Monsieur le Président,

L'accueil chaleureux dont j'ai été
l'objet depuis mon arrivée et les mar-
ques de sympathie prodiguées à mon
égard m'ont profondément touché. Les
paroles empreintes de cordialité que
Votre Excellence a bien voulu m'adres-
ser et qui sont l'expression des senti-
ments d'amitié de la noble nation tur-
que envers mon pays trouveront en
Grèce un écho ému. Je vous en re-
mercie très vivement tant mon nom
personnel qu'en celui du gouverne-
ment royal et de tous mes compatrio-
tes dont je suis certain d'être le fidèle
interprète en vous assurant de leur
attachement et de leur foi inébranlable
en notre pacte d'amitié et d'alliance.

Monsieur le Président,

Il m'est une grande joie de constater
aujourd'hui une fois de plus com-
bien les liens qui unissent nos deux
nations sont puissants et indéfectibles.
Je donne toutes mes forces au resser-
rement de ces liens et de leur profond
intérêt que Sa Majesté le roi, mon Au-
guste Souverain, porte à l'accomplisse-
ment de cette tâche.

Je suis certain que par le précieux
concours de Votre Excellence et de
ses éminents collaborateurs, ces liens
gagneront chaque jour en force et en
éclat.

C'est dans ces sentiments que je lève
mon verre à la santé de Son Excel-
lence le Président de la République
turque, le Grand Atatürk, à la pros-
périté de la nation turque amie et al-
liée, au bonheur de son éminent chef
de gouvernement et à celui de sa
gracieuse épouse.

Entre journalistes grecs et turcs

Entretiens, un banquet a réuni à Anadolou
Kilimi les représentants de la presse des deux
pays amis et alliés. On y remarquait les dé-
putés journalistes, les directeurs des agences
d'Athènes et d'Anatolie, ainsi que les hauts
fonctionnaires de la direction générale de la
presse.

A l'issue de ce banquet qui fut caractérisé
par une ambiance des plus cordiales, M. Bur-
han Belge, directeur adjoint, a prononcé au
nom du directeur général l'allocution sui-
vante :

Mesdames, Messieurs, chers hôtes
de la Turquie,

L'amitié qui règne entre nos deux
pays nous réunit, comme elle le fait au-
jourd'hui, encore très fréquemment,
et donnera, soit chez nous, soit chez
vous de nombreuses occasions aux jour-
nalistes grecs et turcs de s'entretenir,
d'échanger des vues et des idées, bref
d'établir entre eux des relations de
voisinage telles que les pratiquent
les habitants de deux maisons contig-
ues.

Ce n'est pas en vain que la nature
a placé les deux pays face à face sur
les rives de la plus belle mer du
monde. L'Egée bleue, le soleil éga-
lement, les mêmes aubes qui ap-
pellent au travail, les crépuscules qui
invitent au repos ne pouvaient ne pas
engendrer une sensibilité commune,
ne pouvaient ne pas créer chez l'un
et l'autre des deux races des hommes
parents par l'esprit et par l'âme.

C'est une telle amitié que les hom-
mes d'Etat de Grèce et de Turquie
ont travaillé et réussi à raffermir de
jour en jour ; la part qui incombait
dans ce nouvel effort à la presse des
deux pays consistait à initier les gran-
des masses de l'un et de l'autre pays
aux nécessités de cette amitié et à ame-
ner les masses à la cultiver ardemment.

Une croyance très répandue veut
que la presse soit la « cuisine » où l'on
confectionne l'opinion publique et
que les journalistes soient en me-
sure de conduire le public dans le
sens de telle conviction ou de

Une nation en plein travail constructif

Je suis particulièrement heureux de
l'occasion qui m'a été offerte de vi-
siter votre beau pays et sa moderne ca-
pitale. Je n'ignorais certes pas les im-
menses progrès réalisés en Turquie
en un laps de temps si court, mais
j'éprouve de la difficulté à exprimer
mon sentiment d'admiration pour
l'œuvre prodigieuse en train de s'accom-
plir sous l'impulsion inspirée du
grand créateur que le peuple turc a
le bonheur d'avoir pour chef véné-
rable avec l'assistance d'éminents collabo-
rateurs.

Le visiteur de la nouvelle Turquie
reste émerveillé devant le saisissant
spectacle d'une forte et valeureuse
nation en plein rendement de travail
constructif. Il est à peine besoin de
vous dire combien la Grèce, en alliée
loyale, se réjouit de l'essor magnifi-
que de la Turquie amie.

L'entente cordiale inaugurée il y a
quelques années entre nos deux na-
tions, qui ont su arracher de leur
cœur les rançunes du passé pour
faire place à un idéal de paix et de
fraternité, s'affermir de jour en jour.

Ce fut pour moi une des plus grandes
satisfactions que puisse éprouver un
homme politique que de voir un de mes
désirs les plus anciens et les plus chers,
celui du rapprochement gréco-turc, se
transformer en une vibrante réalité.

Notre alliance qui marque une étape
décisive dans notre histoire commune,
constitue un des événements politi-
ques les plus remarquables dans la
période d'après-guerre et peut être
donnée en exemple aux peuples aspi-
rant à la paix.

L'œuvre balkannique

L'esprit de loyauté et de fran-

Le banquet

Le soir, le président du Conseil in-
térieur et Madame Celâl Bayar ont
reçu à Ankara Palace en l'honneur
du chef du gouvernement de la Sa-
lovia, Madame Métaxas, un grand
dîner auquel assistaient les mem-
bres du gouvernement et les hauts
fonctionnaires du ministère des Affai-
res étrangères.

Une brillante soirée suivit le ban-
quet et dura jusqu'à tard dans une
atmosphère très cordiale.

Le président du Conseil in-
térieur, le chef du gouvernement de la Sa-
lovia, le Roi des Hellènes et sa-
lue l'arrivée de M. Métaxas, Président du Con-
seil de l'Etat ami et allié.

Un édifice de paix immuable

Le chef du gouvernement de la Sa-
lovia a eu l'honneur de recevoir le
chef du gouvernement de la Turquie
à son palais. Le chef du gouverne-
ment de la Salovie a exprimé son
sentiment d'admiration pour l'œuvre
prodigieuse en train de s'accom-
plir sous l'impulsion inspirée du
grand créateur que le peuple turc a
le bonheur d'avoir pour chef véné-
rable avec l'assistance d'éminents collabo-
rateurs.

Au secours des équipages sinistrés de Midye

Deux des bâtiments mouillés de-
vant le littoral rocheux de Midye
drossés par les vagues, ont été à la
côte où ils se sont brisés sur des
écueils. Leurs occupants ont pu réga-
ner le littoral où leur situation est
critique.

Quant à la tentative de ravitaille-
ment par avion que nous avions an-
noncée, elle a eu lieu hier. Un avion,
pilote par M. M. Hakkı et Hamdi, a
pris le départ à 8 h. de l'aérodrome
de Yeşilköy avec des couvertures, du
pain, du fromage, des olives, du co-
gnac et du beurre destinés aux équi-
pages sinistrés.

Au cours de ce premier vol, une
partie des vivres tombèrent sur les
rochers ou furent perdus.

L'avion a constaté que la situation
des survivants des deux bâtiments qui
se sont perdus n'est pas moins tragique
que celle des équipages qui conti-
nuent à tenir tête à la fureur des
lames.

Un second avion qui prit le départ
à 15 heures parvint à ravitailler heu-
reusement les sinistrés. Les effets de
ces secours n'ont pas tardé à se faire
sentir et le motor-boat Muzafferiyet,
de 23 tonnes, ayant 7 personnes à son
bord, a appareillé dans la direction
d'Istanbul. Un autre motor-boat et 3
voiliers demeurent sur les lieux.

L'anniversaire de la fondation de la police italienne

Rome, 19. — Le Duce a passé en
revue à Villa Glori les forces de po-
lice. Dans la tribune avaient pris
place les ministres des Affaires étran-
gères, de l'Education nationale et de
la Culture, le chef de la police du
Reich M. Himmler, les membres de
la mission allemande parmi lesquels
se trouvait le général Daluge, le
chef de la police de sûreté, Heydrich,
ainsi que les missions des polices au-
trichienne, hongroise, yougoslave, por-
tugaise et albanaise.

Le salon aéronautique de Milan

Milan, 19. — Le second salon aé-
ronautique international s'est clôturé à
minuit, enregistrant une grande af-
fluence de public qui a porté à 312.000
le chiffre des visiteurs.

Le sentiment ou de telle réaction.

Or, la presse turco-hellénique, si je
puis m'exprimer ainsi, a rempli le rôle
qui lui revenait mille fois mieux qu'on
ne l'eût espéré et son action dans ce
sens a été d'autant plus grande que,
loin de faire office de « cuisine » elle
a entendu faire de cette amitié, ré-
siliée et cultivée avec soin et ferveur,
un pont inébranlable jeté entre les
cœurs des nations. Cette conception-là
de l'amitié, nous la retrouvons dans
celle que s'en fait la presse elle-
même. Les journaux de nos deux
pays se sont rendu compte qu'ils ont
assumé une mission historique et
c'est dans cet esprit qu'ils s'y sont
attelés, avec le sens des responsabi-
lités que cela comporte, pour atténuer
l'étape si brillante à laquelle nous
sommes parvenus aujourd'hui.

Nos chers hôtes, nous en sommes
sûrs, rentreront dans leur pays avec
de bonnes impressions et avec la sa-
tisfaction qui procure le succès qui
couronne un travail. Nous tenons,
pour notre part, à ce qu'ils soient per-
suadés que les mêmes sentiments
nous animent. C'est avec ce vœu que
je lève mon verre à la prospérité et
au bonheur de la nation hellène, à
Son Auguste Souverain et à nos très
chers hôtes.

M. Matamantos, journaliste, représentant
du sous-secrétariat d'Etat pour la presse, a
répondu par l'allocution suivante :

Je ne sens même pas le besoin de
remercier nos collègues turcs pour la
noble hospitalité offerte à nous dans
leur pays. Les liens qui nous unissent
ont au-dessus des remerciements,
car ils sont des liens simples et pro-
fonds comme ceux de la parenté et de
l'amitié solide qui n'a pas besoin de
mots pour s'exprimer.

Je lève mon verre pour boire simple-
ment à notre santé.

Vive son Excellence le Président de
la République Kemal Atatürk ! Vive la
Nation turque !

La visite de l'«Averof»

Le consulat général de Grèce nous
informe que le public peut visiter le
croiseur cuirassé «Averof» jeudi et ven-
dredi de 8 h. du matin au coucher du
soleil.

La séance d'hier à Londres

Au nom de l'U.R.S.S. M. Maisky rejette les propositions françaises

Paris, 20.

La séance d'hier du comité de non-
intervention commencée à 16 heures a
duré jusqu'à 19 heures.

Le plan britannique

Le comte Grandi, délégué italien, a
démontré les différences entre le plan bri-
tannique d'août dernier et les dernières
propositions françaises. Il a conclu en
demandant le retour au plan britanni-
que original.

M. Eden a contesté que l'écart entre
les deux plans soit aussi considérable
que l'affirme le comte Grandi.

M. Corbin a soutenu la même thèse.

En l'absence de M. von Ribbentrop
qui n'est pas rentré d'Allemagne, le
gouvernement du Reich était représenté
par le Dr Woermann.

L'attitude de l'U.R.S.S.

M. Maisky a déclaré au nom de l'U.
R.S.S. :

— Le monde est convaincu que le co-
mité de non-intervention n'est pas parve-
nu à empêcher l'intervention étrangère
en faveur du général Franco, tout en
empêchant le gouvernement légal d'ache-
ter le matériel et les munitions dont il a
besoin. Les propositions françaises ne
seraient qu'à prolonger l'équivoque
de la soi-disant non-intervention sans as-
surer de garanties nouvelles. Elles four-
nissent, en outre, un prétexte pour de nou-
velles discussions sans fin.

Dans ces conditions, le délégué de
l'U.R.S.S. regrette de ne pouvoir pren-
dre, à aucun degré, la responsabilité
d'une telle politique qui est contraire
aux intérêts du gouvernement de

Valence.

L'U.R.S.S. accueillerait toutefois avec
satisfaction toute mesure d'évacuation
massive des combattants étrangers se
trouvant sur le sol espagnol, propor-
tionnellement à leur effectif dans les deux
camps.

Le contrôle naval ne serait utile, du
point de vue de l'U.R.S.S., qu'à la con-
dition d'être renforcé. En terminant M.
Maisky a précisé que son gouvernement
n'accepterait d'examiner l'octroi des
droits de belligérance aux parties en pré-
sence qu'après l'achèvement du retrait
des combattants étrangers.

Les autres délégations

Le délégué du Portugal critiqua sé-
vèrement l'attitude de l'U.R.S.S. et ap-
prouva celle de l'Italie et de l'Allema-
gne. Par contre, les délégués tchécoslo-
vaque, belge et suédois déclarèrent que
leurs gouvernements respectifs approu-
vent les propositions françaises et dé-
sirent qu'elles fassent l'objet de discus-
sions immédiates.

M. Eden, constatant alors l'impossi-
bilité de concilier les points de vue en
présence, leva la séance et décida de
poursuivre les travaux aujourd'hui dans
l'après-midi.

M. Maisky parle à la presse

A l'issue de la séance les divers délé-
gués refusèrent de se laisser interviewer
par les journalistes qui assiégeaient le
Foreign Office. Seul M. Masiky a con-
senti à parler à la presse. Il a déclaré
que les travaux de comité ont abouti à
une impasse, que la non-intervention s'é-
croule malgré tous les efforts de M. Eden
pour la sauver.

Les nationaux à Villaviciosa

L'effondrement du front du Nord est imminent

FRONT DU NORD

Santander, 19. — Grâce au dévelop-
pement des opérations en cours, dans
quelques jours la ligne des forces na-
tionales du front des Asturies passera
par Oviedo, Villaviciosa et Infesto et,
au nord de Villaviciosa, atteindra la
mer. Gijón sera par conséquent en-
cercelé et ne pourra résister longtemps.

A l'heure actuelle, les colonnes qui
ont dépassé le massif de Sueve ont
opéré leur jonction avec celles qui,
avancant le long de la côte, se dispo-
sent à investir Villaviciosa. Une autre
colonne nationale pointe directement
sur ce dernier port.

L'investissement d'Infesto est accom-
pli par trois autres colonnes nationa-
les qui convergent vers cette impor-
tante localité par le Nord, l'Est et le
Sud.

Il est important de relever que les
miliciens asturiens ne résistent plus
avec le même acharnement que durant
les semaines passées, en raison notam-
ment des difficultés croissantes que
présente leur ravitaillement et de la
perte d'énormes quantités de matériel
accumulé dans les zones occupées ces
jours derniers par les nationalistes.

On a lieu de croire que l'écroule-
ment de la résistance «rouge» sur le
front du Nord est imminent.

Cela est confirmé par la fuite d'un
premier groupe de dirigeants extré-
mistes. Ils ont quitté Gijón à bord
d'un voilier qui a réussi, pendant la
nuit, à échapper aux forces nationa-
listes du blocus.

FRONT DE L'EST

Salamanque, 19. — Les miliciens
poursuivent avec acharnement mais
sans succès appréciable leurs attaques
sur le front d'Aragon, au Sud de
l'Ebre.

Des événements militaires très im-
portants paraissent à la veille de se
produire sur ce front. On présume que
le général Pozas y a concentré envi-
ron 200.000 hommes. Mais le gé-
néral Moscardo, qui lui fait face à la
tête des nationaux, dispose de forces
supérieures.

Il se pourrait que la plus grande
bataille livrée depuis le commence-
ment de la guerre civile se déroule
ces jours-ci sur ce front.

FRONT DU SUD

Salamanque, 19. — Au Nord de Cor-
doue, les nationaux ont effectué lundi
une avance dans le secteur de Penna-
roya. Emportant la résistance enne-
mie, ils ont occupé toute la Sierra
del Perin, les premières pentes de la
Sierra Nordin et le Cerro del Medico.

Nouvelles mesures financières en Italie

Rome, 19. — Sur la proposition du
ministre des Finances le Conseil des
ministres a approuvé un décret-loi re-
latif à l'institution d'un impôt extra-
ordinaire sur le capital des Sociétés
par action.

Pour faire face aux frais inhérents
à la campagne d'Afrique, par une
émission d'emprunt à rente 5 o/o, on
avait appelé à contribution les pos-
sesseurs de rentes convertibles à 3,50
o/o, puis les propriétaires de terrains
ou d'immeubles avec l'emprunt
convertible à 5 o/o; par l'institution du
nouvel impôt extraordinaire sur les
Sociétés par actions, le gouvernement
fait donc acte d'équité en faisant ap-
pel à une catégorie d'épargnants non
encore touchée.

CONTE DU BEYOGLU

La cuiller

Par MARTE LACLOCHE.

Depuis plusieurs années, Jean-Louis entend vanter les vacances en croisière. Les autres partent, les uns pour Java, les autres pour Rio. Et il se rend compte qu'il n'envoie jamais de cartes postales de Dinard, voire de Saint-Malo, lui confère un genre territorial, bien qu'il ait un peu navigué au large de Saint-Malo et affronté les vagues de la Manche pour se rendre à Jersey, l'idée de se trouver rivié à un autre avant qu'il ne descende à la recherche d'un quelconque labyrinthe. Mais Jean-Louis est un homme à l'âme simple. Or, chacun le sait, l'âme simple ne rencontre guère aujourd'hui qu'un monde large.

C'est pourquoi un beau matin, le jour même où il se présente pour retourner sur sa place sur le Cap-Saint-Pierre, chargé de 14.000 tonnes, à la Société des Chargeurs Réunis. Là, un monsieur très aimable lui affirme qu'une place lui sera réservée avec salle de bain, une suite, une suite de bain dont il jouira, une suite de bain dont il jouira, une suite de bain dont il jouira.

Un mois plus tard, le Cap-Saint-Pierre vient de quitter Alger après avoir tout le jour mariné par 40 degrés de vent. Jean-Louis est heureux. Il se rappelle vers les Baléares des souvenirs, les promesses des petits plongeurs, les promesses des petits plongeurs, les promesses des petits plongeurs.

En 1934, l'industrie du tissage d'Antep a subi une secousse qui l'a quelque peu ébranlée. Certains capitalistes mal inspirés, sous prétexte de livrer de la marchandise à bon marché, ont commencé à employer des couleurs de moins bonne qualité et à réduire le nombre des fils de leurs métiers ; de ce fait la renommée de nos tissus a été gravement compromise et leur placement s'en est ressenti.

La création de notre industrie du tissage n'a apporté aucun dommage à l'activité des ateliers d'Antep. Il n'y a pas de stocks invendus entre les mains des marchands. Les débouchés de la production locale sont constitués par l'Anatolie centrale et occidentale. Les tisserands d'Antep sont rattachés à la Chambre de commerce sous le titre d'Alaca Ensanfi. Leur association professionnelle a pour fonction de contrôler les marchandises livrées et d'aplanir les conflits entre les travailleurs.

Les soieries représentent une section importante de l'activité des tissages d'Antep. Elles constituent une innovation dans la production locale. On a créé cette branche en vue de réagir contre les soieries de Syrie qui avaient conquis notre marché. La contrebande avait failli porter un coup mortel à cette production. Mais la création d'un « bureau de la soie » à Gaziantep, qui contrôle les produits et leur appose un sceau en plomb a permis de faire disparaître cette forme de concurrence illégale et les soieries locales se sont rapidement développées. On produit même de la soie artificielle.

Le nombre des ateliers qui produisent de la soie s'est élevé à cent en un an. Et il s'accroît encore. Cette branche d'activité fournit des moyens de subsistance à cinq cents personnes à Antep. Les soieries ainsi produites sont vendues à Ankara, Konya, Istanbul et Izmir.

DEMAIN SOIR JEUDI AU CINE SARA Y
Ière SOIRÉE DE GALA DE LA SAISON
pour présenter :
FERNAND GRAVEY & ISA MIRANDA
dans LE FILM qui BAT en EUROPE LE RECORD DES RECETTES
LE MENSONGE DE NINA PETROVNA
le film où vous trouverez tout le charme, le luxe, la musique et les femmes de Vienne.
LA LOCATION EST OUVERTE POUR LE GALA. Retenez vos places

Les femmes du
YOSHIWARA
ne sont que des Geisha

Depuis que je prends
régulièrement
de
Arsénoferratose
maman est fière de mon aspect florissant. J'ai toujours bon appétit, mes couleurs sont celles d'un enfant bien portant et mon poids s'accroît considérablement.

Banca Commerciale Italiana
Capital entièrement versé et réserves
Lit. 847.596.198,95
Direction Centrale MILAN
Filiales dans toute l'ITALIE, ISTANBUL, IZMIR, LONDRES, NEW-YORK
Créations à l'Etranger :
Banca Commerciale Italiana (France) Paris, Marseille, Nice, Menton, Cannes, Monaco, Toulouse, Beaulieu, Monte Carlo, Juan-les-Pins, Casablanca, (Maroc).
Banca Commerciale Italiana e Bulgara Sofia, Burgas, Plovdiv, Varna.
Banca Commerciale Italiana e Greca Athènes, Cavalla, Le Pirée, Salonique.
Banca Commerciale Italiana e Ruman Bucarest, Arad, Braïla, Broslov, Constantza, Cluj Galatz, Temiscara, Sibiu.
Banca Commerciale Italiana per l'Egitto, Alexandrie, Le Caire, Demour, Mansourah, etc.
Banca Commerciale Italiana Trust Cy New-York.
Banca Commerciale Italiana Trust Cy Boston.
Banca Commerciale Italiana Trust Cy Philadelphia.
Affiliations à l'Etranger :
Banca della Svizzera Italiana : Lugano, Bellinzona, Chiasso, Locarno, Mendrisio.
Banque Française et Italienne pour l'Amérique du Sud.
(en France) Paris.
(en Argentine) Buenos-Ayres, Rosario de Santa-Fé.
(au Brésil) Sao-Paulo, Rio-de-Janeiro, Santos, Bahia, Curitiba, Porto Alegre, Rio Grande, Recife (Pernambuco).
(au Chili) Santiago, Valparaiso, (en Colombie) Bogota, Baranquilla.
(en Uruguay) Montevideo.
Banca Ungaro-Italiana, Budapest, Hatvan, Miskolc, Mako, Kormed, Orszeg, etc.
Banco Italiano (en Equateur) Guayaquil, Manta.
Banco Italiano (au Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Cuzco, Trujillo, Toana, Molleando, Chiclayo, Ica, Piura, Puno, Chichina Alta.
Hrvatska Banka D.D. Zagreb, Soassak.
Siège d'Istanbul, Rue Voyvoda, Palazzo Karakoy
Téléphone : Péra 44841-2-3-4-5
Agence d'Istanbul, Allameciyan Han.
Direction : Tél. 22900. — Opérations générales 22915. — Portefeuille Document 22903
Position : 22911. — Change et Port 22912
Agence de Beyoğlu, Istiklal Caddesi 247
A Namik Han, Tél. P. 41046
Succursale d'Izmir
Location de coffres-forts à Beyoğlu, Galata
Istanbul
Service traveler's cheques

Vie économique et financière

Les tissages de Gaziantep

De tout temps, Gaziantep a été un grand centre d'industrie de l'artisanat. Les grandes caravanes venant du Nord de l'Iran, du Caucase, des plateaux d'Erzurum, passaient par Antep d'où elles se dirigeaient vers la Syrie, l'Egypte et le Hedjaz. Des « hans » de centaines de chambres abritaient ces voyageurs et des étables étaient réservées à leurs bêtes.

L'industrie du tissage, qui constituait alors la principale activité d'Antep, continuait à l'être aujourd'hui encore. Les couvertures, les rideaux, les coussins de tout genre en toile et en popeline, les tapis « kilim » et les soieries d'Antep sont recherchés.

Les tissages d'Antep avaient cessé à peu près toute activité au cours de la grande guerre. Les métiers à tisser, qui étaient au nombre de 5.000 en 1913, étaient tombés à 1.000. Il en fut ainsi jusqu'en 1930, année où l'on a commencé à appliquer les nouveaux tarifs douaniers.

Le système des contingents adopté en 1931 a rendu la vie aux tissages d'Antep. Le nombre des métiers est monté à 2.000 en 1933. A la faveur des modifications apportées aux machines, la largeur des étoffes a pu être doublée.

En 1934, l'industrie du tissage d'Antep a subi une secousse qui l'a quelque peu ébranlée. Certains capitalistes mal inspirés, sous prétexte de livrer de la marchandise à bon marché, ont commencé à employer des couleurs de moins bonne qualité et à réduire le nombre des fils de leurs métiers ; de ce fait la renommée de nos tissus a été gravement compromise et leur placement s'en est ressenti.

L'intervention immédiate de la Chambre de commerce locale a enrayé ce danger. Aujourd'hui il y a à Antep plus de 3.000 métiers et leur nombre ne fait d'ailleurs que s'accroître. Les tissus produits en 1936 ont atteint un million de kgs, en volume et une valeur de 1.710.000 Ltgs. Du fait de cette industrie, 8.000 personnes assurent leur subsistance.

La création de notre industrie du tissage n'a apporté aucun dommage à l'activité des ateliers d'Antep. Il n'y a pas de stocks invendus entre les mains des marchands. Les débouchés de la production locale sont constitués par l'Anatolie centrale et occidentale. Les tisserands d'Antep sont rattachés à la Chambre de commerce sous le titre d'Alaca Ensanfi. Leur association professionnelle a pour fonction de contrôler les marchandises livrées et d'aplanir les conflits entre les travailleurs.

Les soieries représentent une section importante de l'activité des tissages d'Antep. Elles constituent une innovation dans la production locale. On a créé cette branche en vue de réagir contre les soieries de Syrie qui avaient conquis notre marché. La contrebande avait failli porter un coup mortel à cette production. Mais la création d'un « bureau de la soie » à Gaziantep, qui contrôle les produits et leur appose un sceau en plomb a permis de faire disparaître cette forme de concurrence illégale et les soieries locales se sont rapidement développées. On produit même de la soie artificielle.

Le nombre des ateliers qui produisent de la soie s'est élevé à cent en un an. Et il s'accroît encore. Cette branche d'activité fournit des moyens de subsistance à cinq cents personnes à Antep. Les soieries ainsi produites sont vendues à Ankara, Konya, Istanbul et Izmir.

La fabrication des tapis est aussi une vieille industrie traditionnelle à Antep. Elle s'était presque éteinte au cours de la guerre générale. Depuis elle s'est ranimée. Ici, également, l'emploi d'un matériel de mauvaise qualité avait menacé de compromettre l'avenir de cette industrie et la Chambre de commerce a eu le mérite de remettre les choses au point.

Le nombre des métiers travaillant pour la production des « kilims » est monté en un an de 300 à 500. Et la production est placée entièrement. Les tapis d'Antep sont très recherchés en Anatolie centrale ; ils se vendent aussi à Istanbul et à Izmir. Cette industrie emploie 500 tisserands, 250 aides et apprentis et mille autres travailleurs.

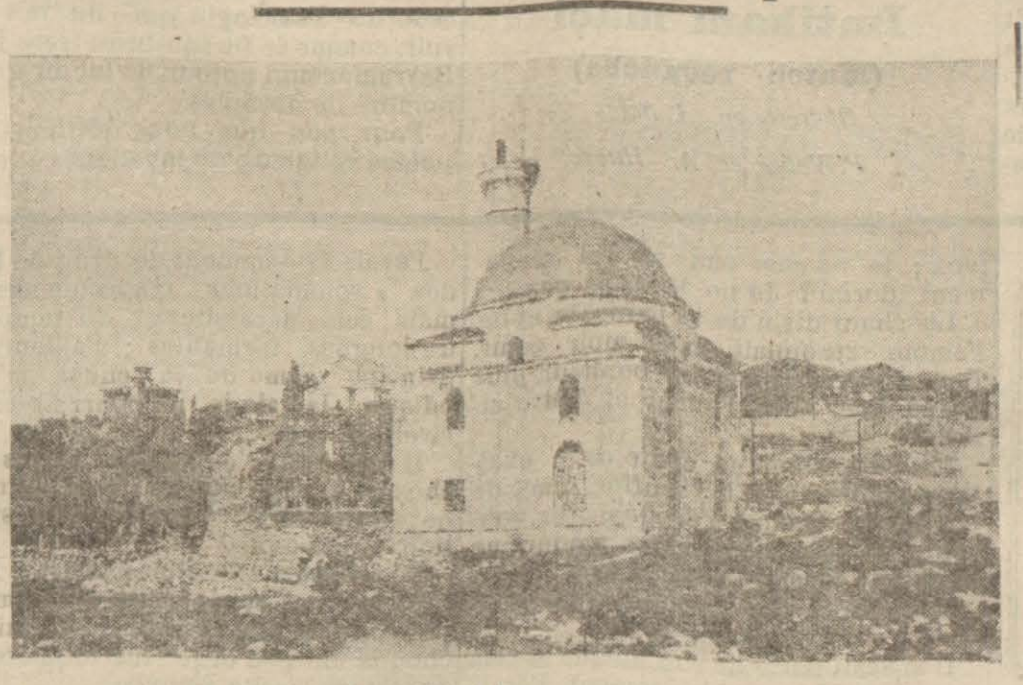
Les exportations de fruits frais

Le dernier envoi de fruits frais pour l'exportation a eu lieu ces jours derniers. Il s'agit de vingt mille tonnes de raisin qui ont été embarquées à Ayvalik à destination de l'Angleterre. Un nouveau système a été adopté pour l'emballage de cet important lot destiné à marquer la fin des envois de ce genre pour la campagne actuelle.

Le vapeur hollandais « Erna » qui a embarqué ces raisins mettra douze jours pour arriver à Londres. Toutefois comme il est pourvu de dépôts frigorifiques, il est certain qu'en arrivant à destination sa cargaison présentera la fraîcheur voulue.

Les exportations de fruits frais qui ont été faites cette année ont eu un caractère d'essai. L'année prochaine elles seront entamées sur une beaucoup plus grande échelle.

Une oeuvre d'art qui disparaît



La mosquée de Bostancı Ali Camii, à Aksaray, aux environs de Langa, se trouvant au beau milieu de la voie publique, on a commencé à la démolir. L'Aksam a demandé à ce propos l'avis de M. Kemal Artan membre de la commission pour la protection des antiquités d'Istanbul, qui a déclaré : — Cette mosquée date du XVIème siècle. Elle est, à l'instar de celle de Yenikami, l'oeuvre du maître Davud. Elle a été construite aux frais du premier jardinier du Sultan Murad III, Abdullah aga. Davud est mort vers l'an 1000 de l'Hégire. Il est enterré à Uskudar, aux environs de Kisikli, dans la cour d'une autre mosquée qui est aussi son oeuvre. Il en avait construit une troisième à Beylerbeyi, au lieu dit Istavroz. De ces trois mosquées, la plus solide et la plus intéressante du point de vue architectural est celle de Langa.

En admettant même qu'elle obstrue la voie publique, on aurait pas dû y donner le premier coup de pioche sans consulter notre commission qui, tout au moins, aurait pu prendre des photos et des croquis de cette oeuvre avant sa démolition.

Comptable - correspondant
expérimenté, parfaite connaissance anglaise française, grec, turc, hébreu, cherche place éventuellement pour une partie journée. Préférences modestes. Ecrire Peloni Postakutusu 122, Merkez Postasi, Istanbul.

On cherche Piano
de bonne marque, dans de bonnes conditions d'entretien et à des conditions modérées. Adresser offres par écrit au journal, avec indication de la marque et du prix sous Piano.

33.650 personnes ont vu cette semaine le film suprême
LA DAME AUX CAMELIAS
que le Ciné IPEK à la demande générale
MAINTIENDRA ENCORE QUELQUES JOURS A L'ECRAN
C'est le chef-d'oeuvre qu'on ne se lasse pas de revoir

Mouvement Maritime



Departs pour	Bateaux	Service accéléré
Pirée, Brindisi, Venise, Trieste des Quais de Galata tous les vendredis à 10 heures précises	GELIO RODI	22 Oct. 29 Oct.
Irèe, Naples, Macchia, Gênes	FENICIA MERANO	21 Oct. 4 Nov.
Cavalla, Salonique, Volo, Pirée, Patras, Santiquaranta, Brindisi, Ancone, Venise Trieste	ABAZIA	28 Nov.
Salonique, Mételin, Izmir, Pirée, Calamata, Patras, Brindisi, Venise, Trieste	ALABNO VESTA	23 Oct. 6 Nov.
Bourgaz, Varna, Constantza	MERANO VESTA QUIRINALE CAMPIDOGGIO ISEO	20 Oct. 21 Oct. 27 Oct. 3 Nov. 4 Nov.
Sulina, Galatz, Braïla	MERANO QUIRINALE CAMPIDOGGIO	20 Oct. 3 Nov.
atoum	VESTA ISEO	21 Oct. 4 Nov.

En coïncidence en Italie avec les luxueux Legebr de la Société « Italia » et « Lloyd Triestino », pour toutes les destinations à :
Agence Générale d'Istanbul
Sarap Iskelesi 15, 17, 141 Mumhane, Galata
Téléphone 44877-8-9. Aux bureaux de Voyages Natta Tél. 44914
» » » » W. Lits » 44686

FRATELLI SPERCO

Départs pour	Vapeurs	Compagnies	Dates (sauf imprévu)
Anvers, Rotterdam, Amsterdam, Hambourg, ports du Rhin	« Deucalion » « Mars »	Compagnie Royale Néerlandaise de Navigation à Vap.	du 19 au 21 Oct. du 22 au 24 Oct.
Bourgaz, Varna, Constantza	« Mars » « Bacchus »	»	atten. le 20 Oct. atten. le 4 Nov.
Pirée, Marseille, Valence, Liverpool.	« Lima Maru » « Lisbon Maru »	Nippon Yusen Kaisha	vers le 19 Nov. vers le 19 Déc.

C.I.T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale de Voyages.
Voyages à forfait. — Billets ferroviaires, maritimes et aériens — réduction sur les Chemins de Fer Italiens.
S'adresser à : FRATELLI SPERCO Salvo Caddesi-Hüdavendigâr Han Galata
Tél. 44792

Deutsche Levante - Linie, G. M. B. H. Hambourg

Deutsche Levante-Linie, Hambourg A.G. Hambourg
Atlas Levante-Linie A. G., Bremen

Service régulier entre Hambourg, Brême, Anvers, Istanbul, Mer Noire et retour	
Vapeurs attendus à Istanbul de Hambourg, Brême, Anvers	Départs prochains d'Istanbul pour Hambourg, Brême, Anvers et Rotterdam
S/S SAMOS vers le 21 Octobre	S/S CHIOS charg. le 25 Octobre
S/S CHIOS vers le 23 Octobre	S/S CAIRO charg. le 1 Novembre
S/S ITHAKA vers le 31 Octobre	
S/S YALOVA vers le 4 Nov.	
Départs prochains d'Istanbul pour Bourgaz, Varna et Constantza	
S/S SAMOS charg. le 22 Octobre	
S/S YALOVA charg. le 7 Novembre	
Connaissances directs et billets de passage pour tous les ports du monde Pour tous renseignements s'adresser à la Deutsche Levante-Linie, Agence Générale pour la Turquie, Galata Hovaghimian han. Tél. 44760-447	

Comptable expérimenté sujet Turc connaissant français, s'occuperait toute la journée ou quelques heures par jour, références de premier ordre, prétentions modestes, s'adresser au journal sous D. A.

Piano à vendre
tout neuf, joli meuble, grand format cadre en fer, cordes croisées.
S'adresser : Sakiz Aga, Karanlik Bakkal Sokak, No. 8 (Beyoğlu).

